

## NDA 9 janvier 2024. Troisième voyage missionnaire de saint Paul.

**Fin du deuxième voyage. Corinthe.** « Frères, quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous. Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (1 Co 2,1-5).

*Ac 18,01 Après cela, Paul s'éloigna d'Athènes et se rendit à Corinthe. 02 Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire de la province du Pont, récemment arrivé d'Italie, ainsi que sa femme Priscille ; l'empereur Claude, en effet, avait pris la décision d'éloigner de Rome tous les Juifs. Paul entra en relation avec eux ; 03 comme ils avaient le même métier, il demeurait chez eux et y travaillait, car ils étaient, de leur métier, fabricants de tentes. 04 Chaque sabbat, Paul discutait à la synagogue et s'efforçait de convaincre aussi bien les Juifs que les Grecs [...]. 09 Une nuit, le Seigneur dit à Paul dans une vision : « Sois sans crainte : parle, ne garde pas le silence. 10 Je suis avec toi, et personne ne s'en prendra à toi pour te maltraiter, car dans cette ville j'ai pour moi un peuple nombreux. » 11 Paul y séjourna un an et demi et il leur enseignait la parole de Dieu. 12 Sous le consulat de Gallion en Grèce, les Juifs, unanimes, se dressèrent contre Paul et l'amènèrent devant le tribunal, 13 en disant : « La manière dont cet individu incite les gens à adorer le Dieu unique est contraire à la loi. » 14 Au moment où Paul allait ouvrir la bouche, Gallion déclara aux Juifs : « S'il s'agissait d'un délit ou d'un méfait grave, je recevrais votre plainte à vous, Juifs, comme il se doit. 15 Mais s'il s'agit de débats sur des mots, sur des noms et sur la Loi qui vous est propre, cela vous regarde. Être juge en ces affaires, moi je m'y refuse. » 16 Et il les chassa du tribunal. 17 Tous alors se saisirent de Sosthène, chef de synagogue, et se mirent à le frapper devant le tribunal, tandis que Gallion restait complètement indifférent. 18 Paul demeura encore assez longtemps à Corinthe. Puis il fit ses adieux aux frères et s'embarqua pour la Syrie, accompagné de Priscille et d'Aquilas. À Cenchrées, il s'était fait raser la tête, car le vœu qui le liait avait pris fin.*

Paul, conformément à la promesse de Jésus, n'est pas inquiété à Corinthe. Il s'en est fallu de peu : Gallion aurait pu céder aux juifs, comme Pilate (qui avait commencé lui aussi par objecter son incompetence – « reprenez-le et vous le jugerez vous-mêmes suivant votre loi » Jn 18,31 mais qui avait finalement flanché), mais il tient. Les choses se retournent même contre Sosthène (qui était certainement l'instigateur de la livraison de Paul à Gallion) : il est frappé par ses pairs et Gallion le leur laisse en pâture. A Corinthe, Paul est non seulement protégé mais les coups qu'il aurait dû prendre sont retournés aux envoyeurs ! En regard de toutes ses souffrances passées, nous pourrions nous demander pourquoi le Seigneur lui offre dans cette ville une protection si spéciale. Le verset Ac 18,18 nous éclaire : « À Cenchrées, il s'était fait raser la tête, car le vœu qui le liait avait pris fin ». Nous en déduisons que Paul s'était fait nazir de Dieu (qu'il s'était consacré à Dieu) pendant le temps de sa présence à Corinthe. Il était donc particulièrement protégé par Lui, et revêtu de sa force. Cette consécration (ce naziréat) était signifiée, entre autres, par le rite continu d'une chevelure abondante : « Tous les jours de son vœu de naziréat, le rasoir ne passera pas sur sa tête. Jusqu'à la fin de cette période de naziréat, il sera consacré pour le Seigneur, il laissera pousser librement sa chevelure » (Nb 6,5) ; Samson, saint Jean-Baptiste, étaient des nazirs à perpétuité.

## Ephèse – Jérusalem – Antioche.

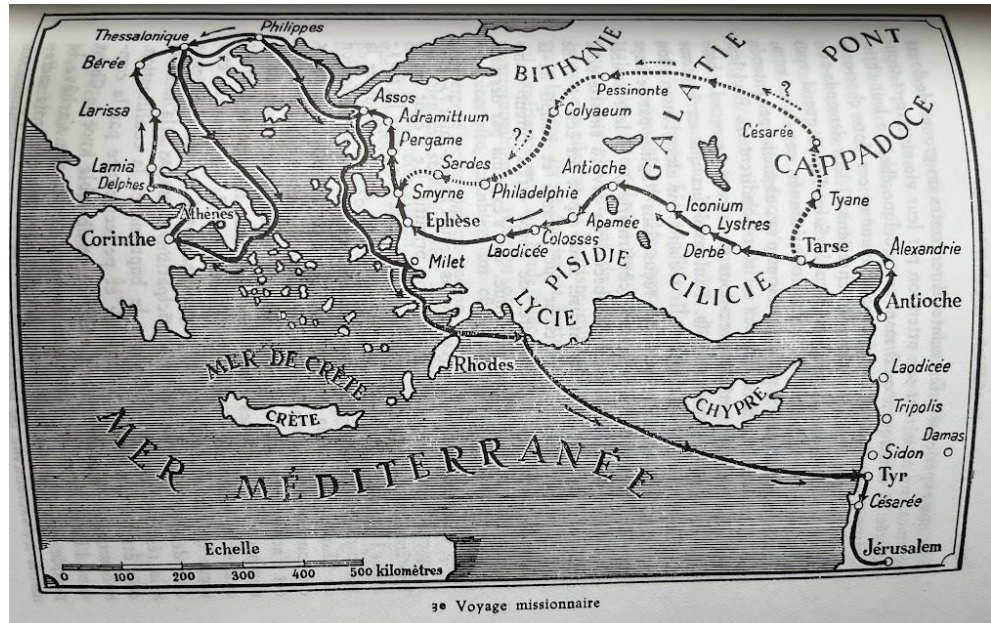
*Ac 18,19 Ils arrivèrent à Ephèse ; il laissa là ses compagnons, mais lui, entrant à la synagogue, se mit à discuter avec les Juifs. 20 Comme ceux-ci lui demandaient de rester plus longtemps, il n'accepta pas. 21 En faisant ses adieux, il dit : « Je reviendrai encore chez vous, si Dieu le veut. » Et, quittant Ephèse, il reprit la mer. 22 Ayant débarqué à Césarée, il monta saluer l'Église de Jérusalem, puis descendit à Antioche.*

Troisième voyage. Ac 18,23 Après y [Antioche] avoir passé quelque temps, Paul partit. Il parcourut successivement le pays galate et la Phrygie, en affermissant tous les disciples [...].

## Ephèse.

Ac 19,1 Paul traversait le haut pays ; il arriva à Ephèse [...]

08 Paul se rendit à la synagogue où, pendant trois mois, il prit la parole avec assurance ; il discutait et usait d'arguments persuasifs à propos du royaume de Dieu.



09 Certains s'endurcissaient et refusaient de croire ; devant la multitude, ils dénigraient le Chemin du Seigneur Jésus. C'est pourquoi Paul se sépara d'eux. Il prit les disciples à part et s'entretenait chaque jour avec eux dans l'école de Tyrannos. 10 Cela dura deux ans, si bien que tous les habitants de la province d'Asie, Juifs et Grecs, entendirent la parole du Seigneur. 11 Par les mains de Paul, Dieu faisait des miracles peu ordinaires, 12 à tel point que l'on prenait des linges ou des mouchoirs qui avaient touché sa peau, pour les appliquer sur les malades ; alors les maladies les quittaient et les esprits mauvais sortaient. 13 Certains exorcistes juifs itinérants entreprirent de prononcer le nom du Seigneur Jésus sur ceux qui étaient possédés par les esprits mauvais, en disant : « Je vous exorcise par ce Jésus que Paul proclame. » 14 Les sept fils d'un certain Scéva, un grand prêtre juif, agissaient ainsi. 15 Mais l'esprit mauvais leur répondit : « Jésus, je le connais ; Paul, je sais qui c'est ; mais vous, qui êtes-vous ? » 16 Et, bondissant sur eux, l'homme en qui était l'esprit mauvais les maîtrisa tous avec une telle violence, qu'ils s'enfuirent de la maison, tout nus et couverts de blessures. 17 Cela fut connu par tous les Juifs et les Grecs habitant Ephèse ; la crainte s'empara de tous, et l'on exalta le nom du Seigneur Jésus. 18 Beaucoup de ceux qui étaient devenus croyants venaient confesser publiquement les pratiques auxquelles ils s'étaient livrés. 19 Bon nombre de ceux qui avaient pratiqué les sciences occultes rassemblaient leurs livres et les brûlaient devant tout le monde ; on en évalua le prix : cela faisait cinquante mille pièces d'argent. 20 Ainsi, par la force du Seigneur, la Parole était féconde et gagnait en vigueur. 21 Après ces événements, Paul forma le projet de passer par la Macédoine et la Grèce pour aller à Jérusalem ; il disait : « Après être allé là-bas, il faudra que je voie également Rome. » 22 Ayant alors envoyé en Macédoine deux de ses auxiliaires, Timothée et Éraste, lui-même resta un certain temps dans la province d'Asie. 23 C'est à cette époque qu'il y eut des troubles non négligeables à propos du Chemin du Seigneur Jésus. 24 Un orfèvre nommé Démétrios, qui fabriquait des sanctuaires d'Artémis en argent, procurait aux artisans des bénéfices non négligeables. 25 Il les réunit, avec les ouvriers qui exerçaient des métiers du même genre, et il leur dit : « Mes amis, vous savez que ces bénéfices sont la source de notre prospérité. 26 Or vous voyez bien et vous entendez ce que l'on dit : non seulement à Ephèse mais dans presque toute la province d'Asie, ce Paul, par sa persuasion, a dévoyé toute une foule de gens, en disant que les dieux faits de main d'homme ne sont pas des dieux. 27 Cela risque non seulement de jeter le discrédit sur notre profession, mais encore de faire compter pour rien le temple d'Artémis, la grande déesse, et bientôt de la priver de son prestige, elle qui est adorée par toute l'Asie et le monde entier. » 28 Remplis de fureur, les auditeurs criaient : « Grande est l'Artémis des Ephésiens ! » 29 La confusion gagna la ville entière, et les gens se précipitèrent tous ensemble au théâtre, en y entraînant avec eux les Macédoniens Gaïos et

*Aristarque, compagnons de voyage de Paul. 30 Or Paul voulait rejoindre l'assemblée du peuple, mais les disciples ne le laissaient pas faire, 31 et quelques-uns des dirigeants de la province, qui étaient ses amis, lui envoyèrent un message pour l'exhorter à ne pas s'exposer en allant au théâtre. 32 Les uns criaient une chose, les autres une autre : en effet, l'assemblée était en pleine confusion, et la plupart ne savaient même pas pourquoi ils étaient réunis.*

Ac 19,12 : « qui avaient touché sa peau ». « Et toute la foule cherchait à le toucher, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous » (Lc 6,19) : on touche le corps. « On déposait les infirmes sur les places. Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés » (Mc 6,56) : on touche ce qui a touché le corps. « On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre » (Ac 5,15) : on touche l'ombre du corps ! Nous sommes dans le deuxième cas.

Ac 19,13 : « Je vous exorcise par ce Jésus que Paul proclame » : exorcisme « par » le nom de Jésus et non pas « en » son nom. Utilisation versus intimité. L'intime du Christ non seulement est efficace mais ne risque rien. Est intime du Christ celui qui obéit : Jn 14,21.

Ac 19,18 : confession publique des pratiques occultes : on guérit en prenant le contrepied : on met en lumière ce qui est ténèbres : « Ne prenez aucune part aux activités des ténèbres, elles ne produisent rien de bon ; démasquez-les plutôt. Ce que ces gens-là font en cachette, on a honte même d'en parler. Mais tout ce qui est démasqué est rendu manifeste par la lumière, et tout ce qui devient manifeste est lumière » (Ep 5,11-14). Ac 19,19 : « occulte > devant tout le monde » : idem. La mention du prix des livres nous fait penser que c'est cet ennemi particulier de Dieu qui est défait : Mammon.

Ac 19,21 : Macédoine, Grèce, Jérusalem, Rome : parcours incohérent au possible. « Mais la parole était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir » (Jr 20,9).

Ac 19,27-28 : plus inquiets pour leurs revenus que pour Artémis, furieux plutôt par égard pour eux-mêmes ! Cf Jn 11,49-50. Démétrios fait mention de l'artémision, qui depuis son incendie par le berger Erostrate qui voulait se faire un nom, avait été reconstruit. Considéré comme la 4ème des 7 merveilles du monde, il faisait office de banque.

## Virée en Grèce.

*Ac 20,01 Quand le tumulte se fut calmé, Paul fit venir les disciples et les encouragea ; puis, les ayant salués, il se mit en route pour la Macédoine. 02 Après avoir traversé la région en adressant aux disciples de nombreuses paroles d'encouragement, il arriva en Grèce 03 et y passa trois mois. Il allait prendre la mer pour la Syrie, lorsqu'à la suite d'un complot des Juifs contre lui, il décida de repasser par la Macédoine.*

On se souvient de l'objectif que Paul s'est assigné à Ephèse : il n'est pas étonnant de ne le voir faire que passer en Macédoine et en Grèce (trois mois) : elles ne sont que des destinations intermédiaires. Il met ensuite le cap – finalement par voie de terre – sur la Syrie : il compte toujours bien atteindre Jérusalem et, de là, gagner Rome.

**Résurrection à Troas.** *Ac 20,06 Nous avons embarqué à Philippiès après la Pâque ; et, au bout de cinq jours, nous les [= les compagnons de voyage partis en avant d'eux] avons rejoints à Troas, où nous avons passé sept jours. 07 Le premier jour de la semaine, nous étions rassemblés pour rompre le pain, et Paul, qui*

*devait partir le lendemain, s'entretenait avec ceux qui étaient là. Il continua de parler jusqu'au milieu de la nuit, 08 car, dans la salle du haut où nous étions rassemblés, il y avait suffisamment de lampes. 09 Un jeune garçon nommé Eutyque, assis sur le rebord de la fenêtre, fut gagné par un profond sommeil tandis que Paul prolongeait l'entretien ; pris par le sommeil, il tomba du troisième étage et, quand on le souleva, il était mort. 10 Paul descendit, se précipita sur lui et le prit dans ses bras en disant : « Ne vous agitez pas ainsi : le souffle de vie est en lui ! » 11 Il remonta, rompit le pain et mangea ; puis il conversa avec eux assez longtemps, jusqu'à l'aube ; ensuite il s'en alla. 12 Quant au garçon, on l'emmena bien vivant, et ce fut un immense réconfort.*

Ac 20,6 : on retrouve le « nous » qui s'était « arrêté » à Philippiens (Ac 16), où Luc avait donc dû rester : Paul y retrouve aujourd'hui son ami et embarque avec lui. Résurrection qui ressemble à celle du fils de la veuve de Sarepta : 1 R 17,21 : « Par trois fois, Elie s'étendit sur l'enfant en invoquant le Seigneur : « Seigneur, mon Dieu, je t'en supplie, rends la vie à cet enfant ! » 22 Le Seigneur entendit la prière d'Élie ; le souffle de l'enfant revint en lui : il était vivant ! » Paul aussi guérit Eutyque en le prenant dans ses bras, en le mettant en contact avec son corps. Au verset suivant, il rompt le pain = il célèbre l'Eucharistie, et le/la mange. Ce n'est qu'alors qu'on constate que le jeune homme est en effet bien vivant (avant il fallait bien vouloir croire Paul qui déclarait que le souffle de vie était en lui) : comme si le corps de Paul, pour effectivement donner vie, avait dû entrer en contact avec le Corps du Christ.

## Discours d'adieu aux anciens d'Ephèse.

*Ac 20,16 Paul avait pris la décision de passer au large d'Ephèse pour ne pas avoir à rester trop longtemps dans la province d'Asie, car il se hâtait pour être, si possible, à Jérusalem le jour de la Pentecôte. 17 Depuis Milet, il envoya un message à Ephèse pour convoquer les Anciens de cette Église. 18 Quand ils furent arrivés auprès de lui, il leur adressa la parole : « Vous savez comment je me suis toujours comporté avec vous, depuis le premier jour où j'ai mis le pied en Asie : 19 j'ai servi le Seigneur en toute humilité, dans les larmes et les épreuves que m'ont values les complots des Juifs ; 20 je n'ai rien négligé de ce qui était utile, pour vous annoncer l'Évangile et vous donner un enseignement en public ou de maison en maison. 21 Je rendais témoignage devant Juifs et Grecs pour qu'ils se convertissent à Dieu et croient en notre Seigneur Jésus. 22 Et maintenant, voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem, sans savoir ce qui va m'arriver là-bas. 23 Je sais seulement que l'Esprit Saint témoigne, de ville en ville, que les chaînes et les épreuves m'attendent. 24 Mais en aucun cas, je n'accorde du prix à ma vie, pourvu que j'achève ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu. 25 Et maintenant, je sais que vous ne reverrez plus mon visage, vous tous chez qui je suis passé en proclamant le Royaume. 26 C'est pourquoi j'atteste aujourd'hui devant vous que je suis pur du sang de tous, 27 car je n'ai rien négligé pour vous annoncer tout le dessein de Dieu. 28 Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables, pour être les pasteurs de l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.*

*29 Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau. 30 Même du milieu de vous surgiront des hommes qui tiendront des discours pervers pour entraîner les disciples à leur suite. 31 Soyez donc vigilants, et souvenez-vous que, durant trois ans, nuit et jour, je n'ai cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous. 32 Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice et de donner à chacun l'héritage en compagnie de tous ceux qui ont été sanctifiés. 33 Je n'ai convoité ni l'argent ni l'or ni le vêtement de personne. 34 Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons. 35 En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant ainsi de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » 36 Quand Paul eut ainsi parlé, il s'agenouilla et pria avec eux tous. 37 Tous se mirent à*

*pleurer abondamment ; ils se jetaient au cou de Paul et l'embrassaient ; 38 ce qui les affligeait le plus, c'est la parole qu'il avait dite : « Vous ne verrez plus mon visage ». Puis on l'accompagna jusqu'au bateau.*

Paul est passé brièvement à Ephèse à la fin de son second voyage missionnaire, il s'y est ensuite arrêté 3 ans au milieu de son troisième voyage. Nous sommes maintenant entre Pâque et Pentecôte. Et déjà à une certaine distance de Pâque (cf Ac 20,6), étant donné que celle-ci fut célébrée à Philippes, et que, depuis Philippes, il y a eu le voyage vers Troas (5 jours), le séjour dans cette ville (7 jours) et la navigation jusqu'à Milet. Nous ne sommes donc pas loin de l'anniversaire de l'Ascension, juste avant laquelle le Seigneur avait fait à ses disciples un petit discours d'adieu.

Ac 20,19 : Paul n'est pas un insensible. Les « larmes » causées par les juifs évoquent une souffrance spirituelle : « les dangers de la mer, les dangers des faux frères » (2 Co 11,26). Ac 20,20 : « en public » > « j'ai parlé au monde ouvertement » (Jn 18,20).

Ac 20,22 : « voici que je suis contraint par l'Esprit de me rendre à Jérusalem ». Et pourtant : « là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (2 Co 3,17). Au chapitre suivant, Paul déclarera : « Moi je suis prêt, non seulement à me laisser ligoter, mais encore à mourir » (Ac 21,13).

Ac 20,26-27 : « je suis pur du sang de tous, car je n'ai rien négligé » : je ne l'aurais pas été si j'avais été négligent : la charge d'âme est forcément proactive, ne rien faire équivaut à verser le sang.

Ac 20,28 : « Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établis responsables ἐπισκόπους ». « Sur vous-mêmes » d'abord car charité bien ordonnée commence par soi-même. Le premier évêque d'Ephèse sera Timothée. Ac 20,29 : Parmi les loups contre lesquels Paul met en garde, certainement Alexandre, dont Paul parlera 2 fois à Timothée : 1 Tm 1,19-20 ; 2 Tm 4,14-16. Les loups arriveront après le départ de Paul > « le mercenaire abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse » (Jn 10,12).

## Montée à Jérusalem.

*Ac 21,01 Alors, après nous être séparés d'eux, nous avons gagné le large et filé droit sur Cos, le lendemain sur Rhodes, et de là sur Patara. 02 Puis, ayant trouvé un bateau qui faisait la traversée vers la Phénicie, nous sommes montés à bord et nous avons gagné le large. 03 Arrivés en vue de Chypre, nous avons laissé l'île sur notre gauche ; nous avons navigué vers la Syrie et nous avons débarqué à Tyr : c'est là, en effet, que le bateau déchargeait sa cargaison. 04 Ayant trouvé les disciples, nous sommes restés sept jours avec eux ; ceux-ci, poussés par l'Esprit, disaient à Paul de ne pas monter à Jérusalem. 05 Mais quand notre séjour a été achevé, nous sommes partis et nous avons repris la route, accompagnés jusqu'en dehors de la ville par tous, y compris les femmes et les enfants. À genoux sur le rivage, nous avons prié ; 06 après nous être dit adieu les uns aux autres, nous avons embarqué à nouveau sur le bateau, tandis qu'ils retournaient chez eux. 07 Quant à nous, achevant notre traversée, de Tyr nous sommes arrivés à Ptolémaïs ; ayant salué les frères, nous avons passé une journée chez eux. 08 Partis le lendemain, nous sommes allés à Césarée, nous sommes entrés dans la maison de Philippe, l'évangéliste, qui était l'un des Sept, et nous sommes restés chez lui. 09 Il avait quatre filles non mariées, qui prophétisaient. 10 Comme nous restions là plusieurs jours, un prophète nommé Agabos descendit de Judée. 11 Il vint vers nous, enleva la ceinture de Paul, se ligota les pieds et les mains, et déclara : « Voici ce que dit l'Esprit Saint : L'homme à qui appartient cette ceinture, les Juifs le ligoteront de la sorte à Jérusalem et le livreront aux mains des nations. » 12 Quand nous avons entendu cela, nous et les frères qui habitaient là, nous l'exhortions à ne pas monter à Jérusalem. 13 Alors Paul répondit : « Que faites-vous là à pleurer et à me briser le cœur ? Moi je suis prêt, non seulement à me laisser ligoter, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. » 14 N'ayant pu le persuader, nous n'avons pas insisté, et nous avons dit : « Que la volonté du Seigneur soit faite. » 15 À la fin*

*du séjour, nos préparatifs étant achevés, nous sommes montés à Jérusalem. 16 Quelques disciples, venus avec nous de Césarée, nous conduisirent chez un certain Mnason de Chypre, un disciple des premiers jours, pour que nous y recevions l'hospitalité. 17 Les frères, à notre arrivée à Jérusalem, nous ont fait bon accueil. 18 Le lendemain, Paul s'est rendu avec nous chez Jacques, où sont arrivés tous les Anciens. 19 Après les avoir salués, il leur expliqua en détail ce que Dieu avait fait parmi les nations à travers son ministère. 20 L'ayant écouté, ils glorifiaient Dieu. Ils dirent à Paul : « Tu vois, frère, combien de dizaines de milliers de Juifs sont devenus croyants, et ils ont tous une ardeur jalouse pour la Loi. 21 Or ils ont entendu ce que l'on colporte à ton sujet : par ton enseignement, tu détournes de Moïse tous les Juifs des nations, en leur disant de ne pas circoncire leurs enfants et de ne pas suivre les coutumes. 22 Que faut-il donc faire ? De toute façon, ils apprendront ton arrivée. 23 Fais donc ce que nous allons te dire. Nous avons ici quatre hommes qui sont tenus par un vœu. 24 Prends-les avec toi, accomplis la purification en même temps qu'eux, et paie ce qu'il faut pour qu'ils se fassent raser la tête. Alors tout le monde saura qu'il n'y a rien de vrai dans ce que l'on colporte sur toi, mais que tu marches, toi aussi, en gardant la Loi. 25 Quant aux croyants venus des nations, nous leur avons écrit nos décisions : ils doivent se garder des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, de la viande non saignée, et de l'inconduite sexuelle. » 26 Alors, le lendemain, Paul prit ces hommes avec lui, accomplit la purification en même temps qu'eux, et il entra dans le Temple pour indiquer à quelle date, le temps de la purification étant achevé, l'offrande serait présentée pour chacun d'eux. 27 Les sept jours de la purification allaient s'achever, quand les Juifs venus de la province d'Asie, voyant Paul dans le Temple, semèrent la confusion dans toute la foule et mirent la main sur lui, 28 en s'écriant : « Israélites, au secours ! Voilà l'homme qui, auprès de tous et partout, répand son enseignement contre le peuple, contre la Loi et contre ce Lieu ! Bien plus, il a aussi fait entrer des Grecs dans le Temple, il a souillé ce Lieu saint ! » 29 En effet, ils avaient vu auparavant Trophime d'Éphèse avec Paul dans la ville, et ils pensaient que celui-ci l'avait introduit dans le Temple. 30 La ville tout entière s'agita, le peuple accourut de toutes parts, on se saisit de Paul et on l'entraîna hors du Temple, dont on ferma aussitôt les portes.*

Ac 21,20s : « tout le monde saura qu'il n'y a rien de vrai dans ce que l'on colporte sur toi » : sont-ils sincères ? Car ils savent bien que Paul ne prêche pas la circoncision. Paul se fait certainement manipuler, il est forcé de revenir à la Loi juive : « Paul, dis-nous vite que ce n'est pas vrai ».

Paul aurait pu répondre : « vous savez bien que si, c'est vrai ». Malgré sa liberté souveraine, pour ne pas choquer l'Église mère, il va s'incliner et faire ce qu'on lui demande de faire pour prouver son amour de Moïse : « Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible » (1 Co 9,19). « Jamais peut-être dans sa vie d'apôtre il ne fit un sacrifice plus considérable à son œuvre... Durant ces jours d'humiliation, où, par une faiblesse voulue, il accomplissait avec des gens en haillons un acte de dévotion surannée, il était plus grand que quand il déployait à Corinthe ou à Thessalonique la force et l'indépendance de son génie » (Holzner p 433).

Ac 21,28 : « au secours ! » l'agresseur se fait victime. Accusation de sacrilège. Ac 21,29 : on se rend compte que l'allégation (calomnieuse) du verset précédent se fonde sur l'imagination : « ils pensaient »

« Des lévites firent retentir leurs trompettes, ils craignaient une profanation du sanctuaire. Des gardiens du temple poussèrent la foule excitée vers la grande porte et au bas de l'escalier. Les portes d'airain se fermèrent avec fracas. Paul l'entendit. Peut-être le comprit-il symboliquement : me voilà, retranché de mon peuple, « exclu de la cite d'Israël » (Ep 2, 12). Paul était exactement à l'endroit où ils avaient traîné, vingt ans auparavant, le jeune Etienne. Une joie étrange remplit son esprit : encore quelques instants, et il se trouverait auprès d'Etienne et de son Maître. Cependant, son heure n'était pas encore venue » (Holzner p 437).

